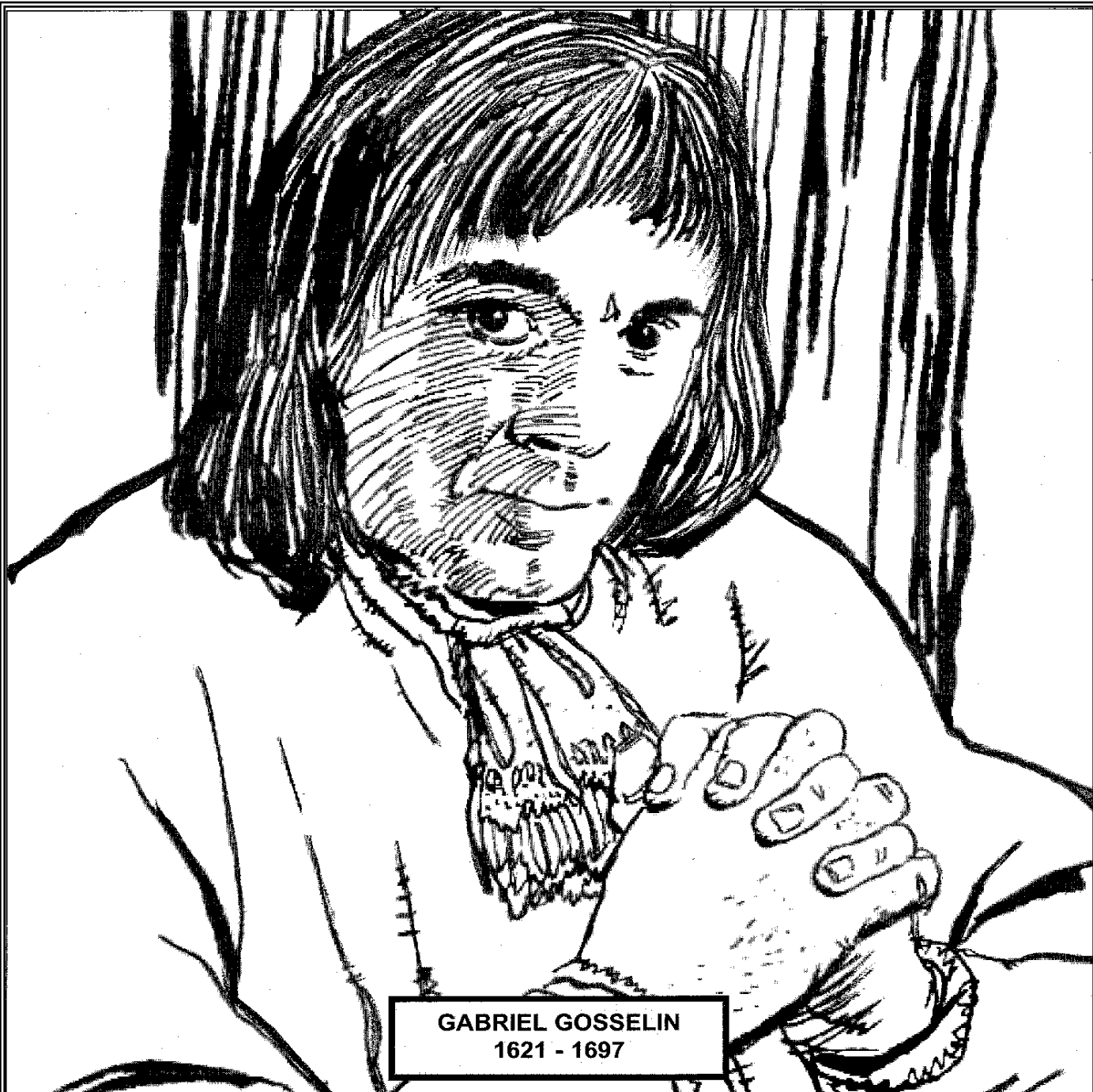




Le Gabriel

VOL. 4, NO 4 BULLETIN DE LIAISON NO 42 DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN SEPTEMBRE 2013



GABRIEL GOSSELIN
1621 - 1697

SOMMAIRE

VOLUME 4, NO 4



DANS CE NUMÉRO:	Page
Mot de la rédactrice en chef	3
A word from editor in chief	4
Notes sur l'Ile d'Orléans et Place Royale, Québec par feu père Laurent Gosselin, M.S.C.	5
Notes on Ile d'Orléans and Place Royale, Québec by Father Laurent Gosselin, M.S.C.	10
Des Gosselin de partout étaient au rendez-vous (Journal de Québec, 28 mai 1979)	15
Saviez-vous que...	17
Des nouvelles des Gosselin	19
Quelques photos du rassemblement annuel 2013	24
Some pictures of our 2013 annual gathering	
Au temps de la Nouvelle-France...Les arts	30
Page publicitaire	31

Tous droits réservés Association des Familles Gosselin. Toute reproduction est interdite.

(La photo de l'ancêtre Gabriel Gosselin qui apparaît sur la page couverture est une gracieuseté de la Brasserie Labatt).

Un mot de la rédactrice en chef



Merci

Bonjour chers cousins et cousines,

Merci à vous tous qui étiez présents au rassemblement des 24 et 25 août à Shawinigan. Encore cette année, ce fut une belle réussite. Merci aussi à tous ceux qui ont collaboré de près ou de loin en nous apportant leur précieux soutien. On espère vous revoir l'an prochain pour le 35^e anniversaire de l'Association. En passant, merci aussi à nos généreux donateurs! Je sais qu'ils vont se reconnaître.

Par ailleurs, j'aimerais attirer votre attention sur le fait que plusieurs d'entre vous n'ont pas renouvelé leur adhésion qui se terminait le 31 juillet dernier. Nous espérons que c'est tout simplement un oubli de votre part. Ce que je vous demande de faire c'est d'être vigilant lors de la réception de votre bulletin afin que vous puissiez vérifier l'année d'échéance qui est inscrite à droite sur votre étiquette d'envoi apposée sur l'enveloppe de plastique. Étant donné que notre année financière se termine le 31 juillet, si c'est inscrit 2013 c'est que votre adhésion est terminée et que vous devez faire parvenir votre paiement dans les meilleurs délais à l'attention de notre trésorière, Suzanne Toulouse-Gosselin. En principe, vous ne devriez pas recevoir le présent bulletin. Comme on vous l'a déjà mentionné, ce bulletin, qui occasionne des coûts pour l'Association si vous ne payez pas votre cotisation, fait partie d'un des privilèges d'être membre en règle de cette dernière. Également, j'aimerais vous souligner que le nouveau mot de passe pour la section des membres en règle sera en vigueur prochainement. Vous pouvez en faire la demande en m'écrivant et cette information sera également indiquée dans le Bulletin de décembre 2013. Merci de votre collaboration habituelle.

Dans le présent numéro, nous allons déroger à la coutume de vous présenter une autre page d'histoire avec Jacques Gosselin (0786) car ce dernier est en train d'écrire son prochain article qui demande encore quelques travaux de recherche. Par contre, nous avons pensé vous offrir les notes d'histoire de feu Père Laurent Gosselin écrites en prévision du Grand rassemblement des Familles Gosselin qui a eu lieu le 27 mai 1979 et dont faisaient partie 1800 Gosselin lors du banquet au Château Frontenac, à Québec. Peut-être étiez-vous là? Ces notes écrites à la bonne vieille dactylo à l'époque ont été retrouvées parmi les archives de l'Association. Afin qu'elles ne se perdent pas en oubliettes, nous voulons les partager avec vous et nous aimerions qu'elles passent aussi à l'histoire. Feu Père Laurent fut un des premiers membres fondateurs de l'Association des familles Gosselin. Il a fait un travail colossal de recherche sur l'histoire de nos ancêtres et c'est notre façon de le remercier de tout cœur! Étant donné l'ampleur de ses travaux, la parution s'échelonnera sur quatre bulletins.

Finalement, je vous invite à me transmettre vos commentaires et suggestions. Si vous avez de belles histoires à nous raconter concernant votre famille, n'hésitez pas à m'en faire part!

Bonne lecture,

France Gosselin (1163)

LeGabriel1621@hotmail.com

A word from the editor in chief

Hello dear cousins,

Thank you to all of you who were present at the Family Gathering on August 24 and 25 in Shawinigan. Once again this year, the reunion was a wonderful success. Thank you also to all of you who collaborated in any way by providing your valuable support. We hope to see you again next year for the 35th anniversary of our Association. A special thank you to our generous donors!

Furthermore, I would like to draw your attention to the fact that many of you have not renewed your membership, which ended on July 31, 2013. We hope that this is just an oversight on your part. I would like to ask you to carefully examine the mailing label on your newsletter when you receive it, so that you can verify the expiry date of your membership which is listed on the right-hand side of your mailing label on the plastic envelope. Since our fiscal year ends on July 31, then if the date indicated is 2013, this means that your membership has expired and ended on July 31, 2013; and you must send your payment promptly to the attention of our treasurer, Suzanne Toulouse-Gosselin. In principle, you should not even receive this newsletter if your membership expired on July 31, 2013. As we have already mentioned, this newsletter, which must be paid for by the Association if you do not pay your dues, is one of the privileges of being a member in good standing of the Association. I would also like to point out that the new password for the section concerning the Members in good standing will be in effect soon. You can make a request in writing to me, and this information will also be displayed in the Bulletin of December 2013. Thank you for your cooperation.

In this issue, we will depart from the custom of presenting another page of history with Jacques Gosselin (0786), because the latter is writing his next article which still requires some research. Instead, we are offering you the notes prepared by the late Father Laurent Gosselin for the Great Gathering of Gosselin Families held on May 27, 1979 where 1800 Gosselin family members attended the banquet held at the Chateau Frontenac in Quebec City. Perhaps you were there? These notes typed on a good old-fashioned typewriter were found among the archives of the Association. To ensure that they are not forgotten, we want to share them with you and we would like them to be passed down as part of our history. The late Father Laurent was one of the first founding members of the Gosselin Family Association. He carried out a tremendous amount of work, researching the history of our ancestors. This is our way of thanking him from the bottom of our hearts! Given the scope of his work, the notes will be published over the course of four newsletters.

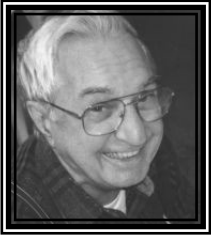
Finally, I invite you to send me your comments and suggestions. If you have stories to tell us about your family, do not hesitate to let me know!

Good reading,

France Gosselin (1163)

LeGabriel1621@hotmail.com

*Thank
you*



**Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin, M.S.C.
écrites pour le Grand rassemblement des Gosselin du
27 mai 1979 au Château Frontenac à Québec**

NOTES SUR L'ÎLE D'ORLÉANS ET PLACE ROYALE, QUÉBEC

CHAPITRE I - L'ÎLE D'ORLÉANS - GÉNÉRALITÉS

1. DESCRIPTION :

- a) Un des coins les plus pittoresques de la Province de Québec.
- b) Population qui a le mieux conservé les traditions du passé.
- c) Tout y évoque le souvenir d'un autre âge: mœurs, coutume, langage, forme des habitations (maison au toit pointu, granges qui datent d'un autre âge), églises qui comptent parmi les plus anciennes et les plus belles du pays.

2. DIMENSIONS : 21 milles de long, 42 de tour

3. NOMS DONNÉS À L'ÎLE :

- a) Minigo par les indiens.
- b) Île de Bacchus, par Jacques Cartier en 1535 (lors de son 2^e voyage) à cause des nombreuses vignes qu'il y trouva.
- c) L'île d'Orléans, par Jacques Cartier en 1536 (lors de son 3^e voyage) en l'honneur du Duc d'Orléans, ancêtre d'un des Rois de France.

Note : Le fleuve Saint-Laurent, lui, a pris son nom de celui donné par Jacques Cartier à une baie près de l'île d'Anticosti, à l'entrée du fleuve (aujourd'hui: 'Pillage bay'), où il s'était arrêté le 10 août 1535, jour de la fête de Saint Laurent (martyr mort en 258). En 1603, le fleuve s'appelait encore "Rivière de Canada".

4. POPULATION ACTUELLE DE L'ÎLE D'ORLÉANS :

- a) Environ 6,000 (en été ça double).
- b) L'île compte 6 paroisses, dont 4 (Saint-Laurent, Saint-Pierre, Saint-Jean et Saint-François célèbrent leur tricentenaire cette année).

5. PROPRIÉTAIRES SUCCESSIFS DE L'ÎLE D'ORLÉANS :

- a) Vers la fin de 1635, un groupe de 8 marchands et professionnels de Paris et de Rouen (Normandie) formèrent une société dite "Compagnie de Beaupré". Le futur gouverneur, Charles de Lauzon, faisait partie de ce Groupe.
- b) Le 15 juillet 1636, la côte de Beaupré et l'Île d'Orléans furent cédées en Seigneurie à cette compagnie.
- c) Le 1^{er} juillet 1638, un de ses membres (Derré de Gang) prit possession de l'île au nom de la Compagnie, en la manière accoutumée, c.-à.-d. "En rompant quelques branches, en arrachant l'herbe, etc."

Note : Jusqu'en 1662, les propriétaires de l'île, plus intéressés dans le commerce (chasse et pêche) que dans l'agriculture, ne firent rien pour coloniser l'île et cette situation dura près de 25 ans. Pendant ce temps, Olivier Le Tardif, qui représentait la Compagnie au Canada, acheta 1/8 de cette dernière pour 500 livres.

- d) De 1662 à 1668, Mgr de Laval, premier Évêque de Québec, réussit à acheter toute l'île des 8 propriétaires et y installa bon nombre d'habitants. (En 1667, il y avait 529 habitants à l'I.O., et 448 à Québec).

...suite

Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin (suite)

- e) En 1675, Mgr de Laval échangea l'I.O. avec François Berthelot, secrétaire du Roi à Paris, en retour pour l'île Jésus et 25,000 livres.

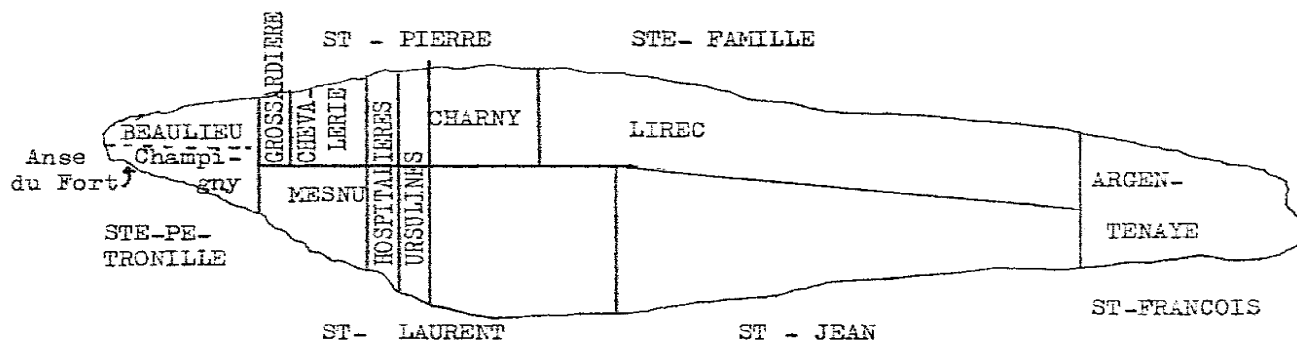
Note : Berthelot ne vint jamais au Canada, mais il fit beaucoup pour l'I.O. En 1672, il donna 1200 livres au Curé de Sainte-Famille pour les besoins de sa paroisse. À chaque couple qui se mariait, il donnait 50 livres. Il décora les églises, établit des écoles, etc.

- f) En 1702, Berthelot vendit l'I.O. à Charlotte-Françoise Juchereau pour 41,333 livres. Elle ne put payer et, après un procès de 7 ans, l'île revint à Berthelot.
- g) En 1712, Berthelot la revendit à Guillaume Gaillard (qui l'administrait pour lui depuis plusieurs années) pour 24,000 francs français.
- h) En 1748, la Seigneurie passa aux mains des héritiers de Gaillard (son fils, le Chanoine, hérita de Saint-Pierre et Saint-Laurent, qu'il vendit, en 1752, à Jean Mauvide, chirurgien et négociant de Saint-Jean et époux de Marie-Anne Genest et qui passèrent ensuite aux mains des familles Durocher, Drapeau et Tessier, héritiers des dames Drapeau.

6. DIVISION EN ARRIÈRE-FIEFS :

- a) La Seigneurie de l'Île d'Orléans, au début, fut divisée en fiefs (ou domaines) et arrières-fiefs (un fief à l'intérieur d'un autre) concédés à des individus chargés d'y amener des colons, dont il avait ensuite droit de recevoir des redevances. Certains fiefs étaient parfois érigés en seigneuries par le Gouverneur de la Nouvelle-France et devenaient alors la pleine propriété du seigneur. Le régime seigneurial, au Québec, ne fut aboli qu'en 1940.

L'ÎLE D'ORLÉANS - AU DÉBUT



b) L'ARRIÈRE-FIEF DE BEAULIEU (AUJOURD'HUI SAINTE PÉTRONILLE) :

1649 : La Compagnie de Beupré concède à François de Chavigny, époux d'Éléonore de Grandmaison (veuve d'Antoine Boudier) une seigneurie de 40 arpents de front (1 arpent = 192 pieds anglais), sur la pointe ouest de l'île et traversant l'île du nord au sud. Les Chavigny avec leurs 4 enfants, s'y étaient établis en 1648 et furent ainsi les premiers habitants de l'île.

1651 : M. de Chavigny meurt lors d'un voyage en France et sa seigneurie passe à sa veuve, Éléonore de Grandmaison.

1652 : Éléonore de Grandmaison se remarie (en 3^e noces) à Jacques Gourdeau de Beaulieu et la seigneurie prend le nom d'arrière-fief Beaulieu. Ce mariage eut lieu dans la chapelle de Gabriel Gosselin.

...suite

Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin (suite)

1663 : M.Gourdeau meurt et Éléonore se remarie (en 4^e nocces) à Cailhaut de la Tesserie. (En 1667, Éléonore est marraine de Geneviève Gosselin, fille de Gabriel).

1673 : Cailhaut de la Tesserie meurt et sa femme lui survécut encore 19 ans.

c) ARRIÈRES-FIEFS DE CHARNY ET DE LYREC (aujourd'hui Saint-Pierre et Sainte-Famille)

1652 : Conçédés par le gouverneur Lauzon à son fils, Charles de Lauzon Charny, lequel perdit sa femme en 1656, retourna en France pour s'y faire ordonner prêtre et revint à Québec en 1659.

1661 : Il donne 28 arpents de sa seigneurie de Charny à ses neveux Jean et Nicolas Juchereau et cette concession prend le nom d'arrière-fief de la Chevalerie. Il donne 15 autres arpents à M. Cailhaut de la Tesserie et ceux-ci prennent le nom d'arrière-fief de la Grossardière.

1666 : Il vend à Mgr de Laval sa seigneurie de Lirec (Sainte-Famille).

d) ARRIÈRE-FIEF DE MESNU (ouest de Saint-Laurent de la route Prévost aux limites de Sainte-Pétronille)

1661 : Conçédé par la Cie de Beupré à Jean-Baptiste Peuvret de Mesnu (procureur fiscal de Québec et époux de Catherine Nau, veuve de Louis de Lauzon de la Citière, fils du gouverneur).

1662 : Catherine Nau reçoit en don d'un neveu par son 1^{ier} mari, la partie sud-ouest de l'arrière-fief de Beaulieu connue sous le nom de terre de Champigny ou Fort des Hurons, partie que Peuvret de Mesnu concèdera à Gabriel Gosselin avant 1666. (Le prospectus imprimé pour la réunion des Gosselin disait à tort que Gabriel avait obtenu cette terre des Gourdeau).

7. PREMIERS HABITANTS DE L'ÎLE D'ORLÉANS :

a) Avant 1648, il n'y eu aucun, sauf les Indiens.

b) De 1648 à 1662, année où Mgr de Laval commença à s'occuper de l'île, il y en eut très peu. Les 3 seules familles, à notre connaissance, étaient celles de la veuve Chavigny, Éléonore de Grandmaison (1648), de René Maheu (1651) et de Gabriel Gosselin (1652).

c) Les premiers colons de l'île y vinrent comme censitaires, c.-à.-d. que les propriétaires ou seigneurs de l'île ou de ses fiefs allouaient ou prêtaient une terre (ordinairement de 2 à 3 arpents de front, jusqu'au milieu de l'île) et en retour, le censitaire s'engageait à la défricher et à leur remettre une partie des récoltes. Avant, cependant, d'être accepté comme citoyen propriétaire, un colon devait travailler 36 mois au service d'un individu, d'une institution ou du gouvernement, ce qui nous porte à croire que Gabriel Gosselin a dû arriver au plus tard, vers 1648 ou 1649, puisqu'il a eu sa 1^{ière} concession à l'île en 1652 ou peut-être même, comme dit P-G. Roy (I.O.,p54) en 51.

d) Par une loi du Canada-uni en 1854, les colons-censitaires devinrent tous propriétaires.

...suite

Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin (suite)

PAROISSES DE L'ÎLE D'ORLÉANS

PAROISSE	FONDÉE EN	1 ^{ÈRE} ÉGLISE	2 ^{ÈME} ÉGLISE	3 ^{ÈME} ÉGLISE	POP. EN 1683 (Total : 189 familles)
Sainte-Famille	1666	1669	1743		384
Saint-Pierre	1679	1680	1717	Récente	183
Saint-Laurent	1679	1675	1697	1860	242
Saint-François	1679	1679	1707	1735	165
Saint-Jean	1679	1683	1732		175
Sainte-Pétronille	1870	1870	(faisait auparavant partie de Saint-Pierre)		

A- ÉGLISE SAINTE-FAMILLE :

- 1- Avant 1807, un seul clocher surmontait l'église et il était l'œuvre de **GABRIEL GOSSELIN**, menuisier de Saint-Laurent. Il fut totalement reconstruit en 1843.
- 2- L'autel de la sacristie est probablement celui que sculpta le menuisier **GABRIEL GOSSELIN**, en 1767, pour la chapelle du Sacré-Cœur.
- 3- L'ancienne chaire, faite par Gabriel Gosselin en 1749, fut remplacée vers 1853. Il en reste cependant des parties intéressantes : la rosace et la boiserie dessous la chaire, les colonnes corinthiennes de chaque côté, le panneau qui relie la chaire à son baldaquin et l'ange soufflant la trompette qui la surmonte.

B- ÉGLISE SAINT-PIERRE :

- 1- Celle construite en 1717 existe encore comme monument historique. C'est la plus vieille de l'île qui subsiste, mais c'est Sainte-Famille qui est la plus vieille paroisse.
- 2- Le 8^e curé de Saint-Pierre fut l'abbé Edmund Burke, prêtre Irlandais. Il y fut curé de 1791 à 1794. Sa mauvaise prononciation française lui faisait défigurer les noms propres. Souvent, il s'arrêtait tout court au milieu d'une annonce et, apostrophant un des vieux paroissiens – ordinairement, le père Gosselin- il lui disait sans plus de façon : « DIS DONC CELA, GOSSELIN ». Alors, le père Gosselin se levait de son banc et, se tournant vers l'assemblée, faisait les annonces voulues.

C- ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS :

- 1- Dans l'église Saint-François, il y a, du côté droit, à l'avant, un banc de marguilliers qui est plus haut à un bout qu'à l'autre, simplement parce que le 1^{er} marguillier siégeait plus haut que le 2^e et le 2^e que le 3^e. Ce banc, ainsi que la chaire, sont l'œuvre de JEAN GOSSELIN et datent de 1767.
- 2- Le premier clocher de l'église Saint-François fut construit par GABRIEL GOSSELIN en 1737. Vingt ans plus tard (1757), il fit le fond du retable et lambrissa la voûte de la nef et du chœur.

...suite

Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin (suite)

D- ÉGLISE SAINT-JEAN:

L'abbé Antoine Gosselin, né à Beloeil, en 1793, fut curé de Saint-Jean, I.O., pendant 38 ans (1829-1867). Il descendait d'Ignace.

E- ÉGLISE SAINTE-PÉTRONILLE :

- 1- La plus récente des paroisses de l'île et en même temps la plus vieille, si on considère que c'est sur son territoire que GABRIEL GOSSELIN construisit la première chapelle de l'île en 1652.
- 2- Dédiée à Sainte-Pétronille, que la tradition dit avoir été la fille de Saint-Pierre, ce qui conviendrait, puisque, pendant près de 2 siècles, les habitants de Beaulieu avaient été paroissiens de Saint-Pierre.

...suite Bulletin de décembre 2013

TABLE DES MATIÈRES (sommaire)

PARUTION

<u>CHAPITRE I</u> - <u>L'ÎLE D'ORLÉANS - GÉNÉRALITÉS</u>	Bulletin Le Gabriel, septembre 2013
<u>CHAPITRE II</u> - <u>TOUR DES TERRES ANCESTRALES</u> <u>DES GOSSELIN SUR L'ÎLE D'ORLÉANS</u>	Bulletin Le Gabriel, décembre 2013
<u>CHAPITRE II</u> - <u>TOUR DES TERRES ANCESTRALES</u> (SUITE) <u>DES GOSSELIN SUR L'ÎLE D'ORLÉANS</u>	Bulletin Le Gabriel, mars 2014
<u>CHAPITRE III</u> - <u>AUTRES GÉNÉRALITÉS SUR L'ÎLE D'ORLÉANS</u>	Bulletin Le Gabriel, juin 2014
<u>CHAPITRE IV</u> - <u>GABRIEL GOSSELIN À PLACE ROYALE, QUÉBEC</u>	Bulletin Le Gabriel, juin 2014

Notes : L'Association des Familles Gosselin tient à aviser le lecteur que la recherche et l'écriture de ces notes effectuées par feu père Laurent Gosselin datent de 1979 et que depuis ce temps, certains éléments ont pu s'ajouter afin de bonifier notre histoire ancestrale. (A.F.G. 2013).

* Pour ce qui est de François-Amable nous avons déjà expliqué qu'il s'agissait plutôt de François tel qu'écrit dans son acte de baptême (voir section des membres sur le site internet de l'Association des Familles Gosselin).

** Pour ce qui est d'Hyacinthe, nous n'avons aucune preuve écrite qu'il a existé. Nous nous en remettons à l'hypothèse logique de l'historien Marcel Trudel, qu'Hyacinthe a pu exister.

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC
(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

Québec, May 27, 1979

CHAPTER I - ÎLE D'ORLÉANS - GENERAL INFORMATION

1. DESCRIPTION:

- a) This island is one of the most picturesque corners of the province of Quebec.
- b) The island's population has clearly preserved the traditions of the past.
- c) Everything evokes memories of another age: mannerisms, customs, language, shapes of the houses (houses with pointed roofs, barns dating from another age), churches that are among the oldest and most beautiful in the country.

2. DIMENSIONS: 21 miles long, 42 miles in circumference.

3. NAMES GIVEN TO THE ISLAND:

- a) Minigo by the Native Indians.
- b) Bacchus Island, by Jacques Cartier in 1535 (during his 2nd trip) because of the many vineyards found here.
- c) Île d'Orléans, by Jacques Cartier in 1536 (during his 3rd trip) in honor of the Duck of Orleans, ancestor of one of the Kings of France.

Note : The St. Lawrence River took its name from that given by Jacques Cartier to a bay near Anticosti Island, at the entrance of the river (referred to as "Pillage Bay" today), where he stopped on Aug. 10, 1535, on the feast of St. Lawrence (a martyr who died in 258). In 1603, the river was still called the "River of Canada".

4. CURRENT POPULATION OF ÎLE D'ORLÉANS:

- a) About 6,000 (the population doubles in summer).
- b) The island has 6 parishes, including 4 (Saint-Laurent, Saint-Pierre, Saint-Jean and Saint-François) that will celebrate their three-hundred year birthday this year (1979).

5. SUCCESSIVE OWNERS OF ÎLE D'ORLÉANS:

- a) In late 1635, a group of eight merchants and professionals from Paris and Rouen (Normandy) formed a company called the "Beaupré Company". The future governor, Charles de Lauzon, was part of this group.
- b) On July 15, 1636, the Beaupré Coast and Île d'Orléans were sold as Seigneuries (individual plots of land using the Seignorial System of New France) to this company.
- c) On July 1, 1638, one of the members (Derré de Gang) took possession of the island in the name of the Company, in the usual manner, i.e. "By breaking some branches, and removing some of the grass, etc."

Note : Until 1662, the owners of the island, more interested in trade (hunting and fishing) than in agriculture, did nothing concerning settlements on the island and this situation lasted nearly 25 years. Meanwhile, Olivier Le Tardif, who represented the Company in Canada, bought 1/8 of the island for 500 pounds.

- d) From 1662 to 1668, Bishop de Laval, the first Bishop of Québec, was able to buy the whole island from the eight owners and allowed many people to settle there. (In 1667, there were 529 inhabitants on the island, and 448 in the city of Québec).
- e) In 1675, Bishop de Laval traded Île d'Orléans with François Berthelot, secretary of the King in Paris, in exchange for Île Jésus and 25,000 pounds.

... continued

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC
(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

Québec, May 27, 1979 (continued)

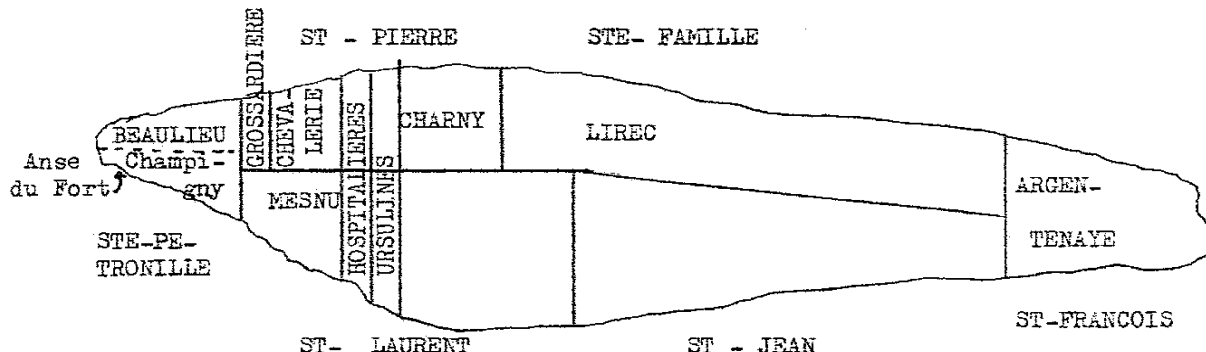
Note : Berthelot never came to Canada, but he did much for Île d'Orléans. In 1672, he gave 1200 pounds to the pastor of Sainte-Famille for the needs of his parish. To every couple who got married, he gave 50 pounds. He decorated churches, established schools, etc.

- f) In 1702, Berthelot sold Île d'Orléans to Charlotte-Françoise Juchereau for 41,333 pounds. She could not pay and, after a trial of seven years, the island returned to Berthelot.
- g) In 1712, Berthelot sold the Island to Guillaume Gaillard (who was administering it for him since several years) for 24,000 French francs.
- h) In 1748, the Seigneurie was passed on to the heirs of Gaillard (his son, the Chanoine, inherited Saint-Pierre and Saint-Laurent, which he sold, in 1752, to Jean Mauvide, surgeon and negotiator of Saint-Jean and husband of Marie-Anne Genest and this land was then passed on to the following families: Durocher, Drapeau and Tessier, heirs of the Drapeau ladies.

6. DIVISION INTO FIEFS AND FIEFS-WITHIN-FIEFS:

- a) The Seigneurie of the Island of Île d'Orléans was at first divided into fiefs (or plots of land) and fiefs-within-fiefs granted to individuals responsible for bringing in settlers, from whom they were entitled to receive royalties. Some fiefs occasionally received the title of Seigneuries by the Governor of New France and the Seigneur then received full ownership of the said Seigneurie. The seigneurial system in Quebec was not abolished until 1940.

THE ISLAND OF ÎLE D'ORLÉANS – IN THE BEGINNING



b) THE BEAULIEU FIEF-WITHIN-A-FIEF (Today: Sainte-Pétronille):

- 1649 :** The Beaupré Company grants François de Chavigny, husband of Éléonore de Grandmaison (widow of Antoine Boudier) a seigneurie of 40 acres (1 acre = 192 English feet), on the western tip of the island and stretching all the way through the island from north to south. The Chavigny family with their 4 children, settle there in 1648 and thus were the first inhabitants of the island.
- 1651 :** Mr. de Chavigny dies during a trip to France and his seigneurie is passed on to his widow, Éléonore de Grandmaison.
- 1652 :** Éléonore de Grandmaison remarries (her 3rd marriage) Jacques Gourdeau de Beaulieu and the seigneurie receives the name Beaulieu fief-within-a-fief. This wedding took place in the chapel of Gabriel Gosselin.
- 1663 :** M. Gourdeau dies and Éléonore remarries (her 4^e marriage) Cailhaut de la Tesserie. (In 1667, Éléonore becomes the godmother of Gabriel Gosselin's daughter, Geneviève Gosselin). **1673 :** Cailhaut de la Tesserie dies and his wife lives on for an additional 19 years.

... continued

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC
(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

Québec, May 27, 1979 (continued)

c) THE CHARNY AND DE LYREC FIEFS-WITHIN-FIEFS (Today: Saint-Pierre and Sainte-Famille)

- 1652 :** Granted by the Governor Lauzon to his son, Charles de Lauzon Charny, who lost his wife in 1656, returned to France to be ordained a priest there and returned to Quebec in 1659.
- 1661 :** He gives 28 acres of his de Charny seigneurie to his nephews Jean and Nicolas Juchereau and this concession receives the name la Chevallerie fief-within-a-fief. He gives 15 other acres to Mr. Cailhaut de la Tesserie and this property receives the name of la Grossardière fief-within-a-fief.
- 1666 :** He sells his Lyrec seigneurie to Bishop de Laval (Sainte-Famille).

d) MESNU FIEF-WITIN-A-FIEF (west of Saint-Laurent from Prévost St. to the limits of Sainte-Pétronille)

- 1661 :** Granted by the Beuapré Company to Jean-Baptiste Peuvret de Mesnu (Quebec tax attorney and husband of Catherine Nau, widow of Louis de Lauzon de la Cité, son of the governor).
- 1662 :** Catherine Nau receives via a gift from a nephew by her first husband, the southwest part of the fief-within-a-fief of Beaulieu known as the land of Champigny or Fort Huron, a property which Peuvret de Mesnu granted later to Gabriel Gosselin before 1666. (The printed document prepared for the Gosselin Family Gathering said erroneously that Gabriel had obtained this land from the Gourdeau family).

7. FIRST INHABITANTS OF ÎLE D'ORLÉANS:

- a) Before 1648, there were no inhabitants, except the Native Indians.
- b) From 1648 to 1662, when Bishop de Laval began to take care of the island, there were very few. There were only 3 families, to our knowledge: those of Chavigny's widow, Éléonore de Grandmaison (1648), of René Maheu (1651) and of Gabriel Gosselin (1652).
- c) The first settlers of the island came as censitaires, i.e. the owners or seigneurs of the island or its fiefs were allocating or renting land to them (usually from 2-3 acres wide facing the river, and stretching towards the middle of the island) and in return, the censitaire agreed to prepare the land for agriculture and to give a portion of the crops to the seigneur. Before being accepted as a citizen owner, a settler had to work 36 months for either an individual, an institution or the government, which leads us to believe that Gabriel Gosselin must have arrived at the latest, in 1648 or 1649, since he received his 1st concession on the island in 1652 or perhaps even as PG Roy mentions (Île d'Orléans., p.54) in 1651.
- d) By a law of United-Canada in 1854, the censitaire settlers all became owners.

... continued

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC
(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

Québec, May 27, 1979 (continued)

PARISHES IN THE ISLE OF ORLÉANS

PARISH	FOUNDED IN	1 st CHURCH	2 nd CHURCH	3 rd CHURCH	POP. IN 1683 (Total : 189 families)
Sainte-Famille	1666	1669	1743		384
Saint-Pierre	1679	1680	1717	Recent	183
Saint-Laurent	1679	1675	1697	1860	242
Saint-François	1679	1679	1707	1735	165
Saint-Jean	1679	1683	1732		175
Sainte-Pétronille	1870	1870	(belonged to Saint-Pierre in the past)		

A- SAINTE-FAMILLE CHURCH:

- 1- Before 1807, only one church tower surmounted the church and was the work of GABRIEL GOSSELIN, carpenter of Saint-Laurent. It was completely rebuilt in 1843.
- 2- The altar of the sacristy is probably the one carved by **GABRIEL GOSSELIN**, carpenter, in 1767 for the Chapel of the Sacré-Cœur.
- 3- The former pulpit, built by Gabriel Gosselin in 1749, was replaced around 1853. However, there are still some interesting remaining parts: the rosette and wooden trim below the pulpit, the Corinthian columns on each side, the panel that connects the pulpit to its canopy and the angel blowing the trumpet which sits on top of the pulpit.

B- SAINT-PIERRE CHURCH:

- 1- The church built in 1717 still exists as a historical monument. It is the oldest church of the island, but Sainte-Famille is the oldest parish community.
- 2- The eighth pastor of Saint-Pierre was Father Edmund Burke, Irish priest. He was parish priest from 1791 to 1794. His poor French pronunciation did not treat the French names kindly. Often, he stopped short in the middle of an announcement and, addressing one of the older parishioners - usually Father Gosselin - he said without further ado: "JUST SAY THIS, GOSSELIN." Then Father Gosselin would rise from his seat and turn to the congregation, and make the requested announcement.

...continued

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC
(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

Québec, May 27, 1979 (continued)

C- SAINT-FRANÇOIS CHURCH:

- 1- In the Church of Saint-François, there is on the right side at the front, a bench for the churchwardens which is higher at one end than the other, so that the first warden would be seated higher than the second and the second higher than the third. This bench and the pulpit are the work of JEAN GOSSELIN and date from 1767.
- 2- The first church tower of Saint-François was built in 1737 by GABRIEL GOSSELIN. Twenty years later (1757) he built the frame for the altarpiece and completed the panelling of the vault of the nave and choir.

D- SAINT-JEAN CHURCH:

Father Antoine Gosselin, born in Beloeil in 1793, was pastor of St. Jean, Île d'Orléans, for 38 years (1829-1867). He was a descendant of Ignace.

E- SAINTE-PÉTRONILLE CHURCH:

- 1- The most recent of the parishes of the island and yet also the oldest parish, considering that it is on this territory that GABRIEL GOSSELIN built the first chapel on the island in 1652.
- 2- Dedicated to Sainte-Pétronille, whom tradition says was the daughter of Saint-Pierre, which would do nicely, since, for nearly two centuries, the inhabitants of Beaulieu were parishioners of Saint-Pierre.

TABLE OF CONTENTS (summary)

PUBLICATION

<u>CHAPTER I - ÎLE D'ORLÉANS - GENERAL INFORMATION</u>	Le Gabriel Newsletter Issue September 2013
<u>CHAPTER II - TOUR OF THE ANCESTRAL LAND GOSSELINS ON ÎLE D'ORLÉANS</u>	December 2013
<u>CHAPTER II - TOUR OF THE ANCESTRAL LAND (PART 2) GOSSELINS ON L'ÎLE D'ORLÉANS</u>	March 2014
<u>CHAPTER III - ADDITIONAL INFORMATION ON ÎLE D'ORLÉANS</u>	June 2014
<u>CHAPTER IV - GABRIEL GOSSELIN'S YEARS AT PLACE ROYALE, QUÉBEC</u>	June 2014

Notes : The Gosselin Family Association (G. F. A.) wishes to inform the reader that the research and publication of these notes prepared by the late Father Laurent Gosselin are dated 1979 and that since that time, certain elements may have been added to enhance the ancestral history. (G. F. A. 2013)

* Concerning François-Amable, we have already explained that this in fact refers to François as stated in the baptismal certificate (see the Members section on the Gosselin Family Association web site).

** Concerning Hyacinthe, we have no written proof that he existed. We thus rely on the logical assumption made by historian Marcel Trudel, that Hyacinthe could have existed.

English translation: Annette Schwerdtfeger

le journal québec

le monde à domicile
687-2021

VOL. XIII / NO 72 / 64 PAGES. LUNDI 28 MAI 1979. 6 JOURS: \$1.65

Bas du fleuve — Montmagny & Rimouski 30 cents
Gaspésie — N.-Brunswick 40 cents — Côte-Nord 35 cents

25¢

ÊTES-VOUS
SUPER
LOT
PROVINCE

DES GOSSELIN DE PARTOUT ÉTAIENT AU RENDEZ-VOUS

Quelque 1,800 Gosselin de toute l'Amérique étaient dans la Vieille Capitale, hier, pour fêter le tricentenaire de l'arrivée de leur ancêtre. Une grosse tablée... pour le repas du soir.

Page 2

SPÉCIAL

mai sur
PEINTURE & DÉBOSSÉLAGE
ESTIME GRATUIT

Contactez Yvon, l'Homme

Anti-rouille 522-2993
629 Champlain, Québec

Anti-rouille à base



(Photo J.-C.)

1,800 GOSSSELIN

FÊTENT LE TRICENTENAIRE AU PAYS DE L'ANCÊTRE

Yvon PELLERIN

Les cousins, les cousines, les oncles et les tantes y étaient; certains étaient venus de Californie, d'autres de l'Ouest canadien, d'autres de la rive sud, tous; les 2,000 ou presque, avaient quelque chose d'unique, d'indestructible, en commun, leur nom de Gosselin.

Ils étaient 1,800 à la table du Château Frontenac, hier soir, à se remémorer leurs racines: Les ramifications des Gosselin qui s'étendent, aujourd'hui, dans toute l'Amérique ont eu comme sémence l'humble habitation de Gabriel Gosselin et de son fils, Ignace, installé à l'île d'Orléans au XVII^{ème} siècle. Hier, c'était le jour des retrouvailles. Le comité avait lancé 7,500 invitations à travers le Canada et les États-Unis; plus de 2,000 sont venus.

On renonce à l'île

Arrivés pour la plupart dans la matinée, ils ont dû renoncer à la tournée qu'ils devaient faire, en autobus, sur les terres ancestrales de Saint-Laurent, à cause du peu de sécurité qui prévaut, au pont de l'île, ces jours-ci. C'est donc en la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, juste en face, qu'ils s'étaient rassemblés, pour passer cette mémorable journée. Elle débuta par une messe concélébrée par 15 officiants, tous des descendants de Gosselin, bien entendu (en six générations, les Gosselin ont donné, à la société 132 prêtres). Elle se poursuivit par tout un après-midi d'activités diverses (du "placotage" surtout) dans le sous-sol de la basilique, pour ensuite se rendre à Québec, à la place Royale, pour une rapide visite d'une autre maison ancestrale, rénovée par le gouvernement celle-là, et qui avait appartenu également à l'aïeul Gabriel.

Mais le point culminant de cette rencontre restera certainement le banquet, au Château Frontenac, réunissant plus de 1,800 convives enthousiastes. Il suffisait de se promener parmi les rangées, pour saisir les conversations au passage, qui parlaient presque toutes d'ancêtres, de cousins, de parents, et d'époques glorieuses et obscures de cette famille, qui a traversé 300 ans en se multipliant par dizaines de milliers.

Québec, à la place Royale, pour une rapide visite d'une autre maison ancestrale, rénovée par le gouvernement celle-là, et qui avait appartenu également à l'aïeul Gabriel.

Mais le point culminant de cette rencontre restera certainement le banquet, au Château Frontenac, réunissant plus de 1,800 convives enthousiastes. Il suffisait de se promener parmi les rangées, pour saisir les conversations au passage, qui parlaient presque toutes d'ancêtres, de cousins, de parents, et d'époques glorieuses et obscures de cette famille, qui a traversé 300 ans en se multipliant par dizaines de milliers.

Venue spécialement de Californie

"Ça faisait 30 ans que je n'étais pas revenue à l'île et j'ai pensé que je ne pouvais rater cet événement," nous a confié, euphorique, Thérèse Blaquièrre Pugh, une Californienne, de Santa-Barbara, dont la mère, Henriette, est une Gosselin pure-laine, habitant, aujourd'hui, la Saskatchewan. Elle demeurera chez les cousins et les tantes jusqu'au sept juin et elle se promet de faire "le tour" de tout son monde avant de repartir dans son pays.

Quant à Armand Gosselin, de Portsmouth, au New Hampshire; il venait de faire les 300 et quelques miles qui le séparaient du gros de l'arbre généalogique familial, pour venir fêter avec ses "frères" au Québec.

"Je ne connaissais personne, avant d'arriver mais, quand je vais partir, ça va être différent." Lui, qui était venu, la dernière fois, pour l'Expo 67, il tombait dans une toute autre foire et elle semblait lui plaire énormément, peut-être plus qu'à sa femme, d'origine norvégienne, qui, à son grand déplaisir, ne parlait pas français. C'est le grand-père d'Armand qui, dans les années 1800, avait fondé une branche Gosselin dans le New Hampshire et, hier, Armand s'en souvenait.

Et que dire de cette petite Gosselin de Thetford Mines, qui était venue à la fête pour rencontrer son frère de la région de Port Arthur, en Ontario, qu'elle n'avait pas vu depuis sept ans? Rien, sinon que ce fut de joyeuses retrouvailles dans un cadre comme il ne s'en fera plus avant des siècles, encore, peut-être.

"Quand on voit une chose comme celle-là, on peut ne faire autrement qu'être fier de s'appeler Gosselin," m'a confié un autre membre de la famille, assis au bout d'une table et qui attendait son steak, depuis quelques minutes déjà.

Oui, l'ancêtre Gabriel a dû trouver ça beau de voir autant de familles reverdir au printemps, dans les innombrables branches de son gros arbre de famille. Gabriel, tu l'as eue, l'affaire, le Québec d'aujourd'hui, c'est un peu beaucoup toi.



(Photo Jean-Claude Angers)

Armand Gosselin et sa femme, du New Hampshire, ne connaissaient personne, à leur arrivée, mais ce n'était plus le cas, au moment où nous les avons rencontrés.



(Photo Jean-Claude Angers)

Ils étaient 1,800 à partager le repas de famille. Plusieurs ne s'étaient jamais vus, d'autres ne l'avaient pas fait depuis des années et, enfin, d'autres le feront à l'avenir, à cause de cet événement.

SAVIEZ-VOUS QUE...

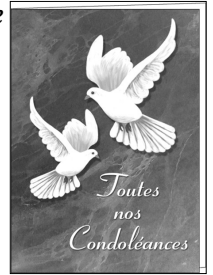
Nous vous invitons à nous signaler les avis de décès dont vous aurez pris connaissance dans vos journaux locaux. **Merci de votre collaboration!**

NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES!

SAVIEZ-VOUS QUE...

Lucille Gosselin 1929 - 2013 « Grande sœur adorée, mon petit ange, sois mon guide, ma lumière, à jamais. » À l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Québec, le 10 juin 2013, à l'âge de 83 ans, est décédée madame Lucille Gosselin. Elle était la fille de feu monsieur Rémi Gosselin et de feu dame Marguerite Aubé. Elle laisse dans le deuil sa sœur Colette Gosselin ainsi que ses cousins, cousines, autres parents et amis. Elle était également la sœur de feu Georges Gosselin. Un merci tout spécial à l'ensemble du personnel de l'Hôtel-Dieu de Québec pour les bons soins prodigués. Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du CHUQ pour l'Hôtel-Dieu de Québec (10, rue de l'Esplanay, Québec, G1L 3L5).

Lucille était membre de l'Association des Familles Gosselin. Elle et sa sœur Colette, (qui a fait partie du Conseil d'administration de l'Association pendant quelques années), étaient toujours fidèles au rassemblement annuel.



Gosselin-Abel, Carmelle (1927 - 2013)

À l'Hôpital Hôtel-Dieu de Québec, le 24 juillet 2013, à l'âge de 86 ans, est décédée dame Carmelle Abel, épouse de feu monsieur Jean-Simon Gosselin, fille de feu madame Olivine Duval et de feu monsieur Alphonse Abel. Elle demeurait à Québec. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Jean Simon (Pierrette Bisson), Serge, Sylvie; ses petits-enfants : Jean-François (Hélène Labbé), Marie-Josée, Alexandre, Claudia-Valérie, Coralie, Alix et Josef; ses arrière-petites-filles : Laurence et Alice; sa belle-sœur Colette Gosselin ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à: Les Oeuvres Jean Lafrance inc., téléphone: 418 681-3883, site web: lesoeuvres-jeanlafrance.ca, ou à la Fondation Gilles Kègle, téléphone: 418 524-2626, site web: www.gilleskegle.org.

Carmelle était membre de l'Association des familles Gosselin ainsi que l'épouse du 2e président de l'Association. Elle se faisait toujours un plaisir d'assister à nos rassemblements.

Lorenzo Gosselin (1930 - 2013)

À l'hôpital St-François d'Assise, le 7 juillet 2013, à l'âge de 83 est décédé monsieur Lorenzo Gosselin, époux de madame Marcelle Vaillancourt. Il demeurait à Québec.



Il laisse dans le deuil outre son épouse Marcelle Vaillancourt, sa fille Ginette Gosselin (Sylvain Noël), ses frères et sœurs feu Jean-Marie, feu Lucette, Jeanine (feu Paul-Henri Vaillancourt), feu Jacques (feu Lise Jean), feu Gaston (Suzanne Toulouse); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Vaillancourt, feu Géraldine, feu Marie-Antoinette (Robert Côté), Jean-Robert (Madeleine Belley), feu Christiane, feu Pierrette (feu Yvon Labrie), Michel (Rose-Hélène Lemelin), Renée (feu Guy Lauzière), Micheline; ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Lorenzo était le beau-frère de notre trésorière Suzanne Toulouse-Gosselin. Il était également membre de l'Association des familles Gosselin depuis 1982.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Il y a des talents cachés parmi les membres du Conseil d'administration. En effet, le 2 juin dernier nous avons eu le plaisir d'apprécier les talents de comédienne de Diane Gosselin, notre secrétaire et sœur de Jacques Gosselin, notre président, dans une pièce de théâtre de Martine Tremblay qui s'intitulait « Un trésor non réclamé » à l'Espace Félix-Leclerc, Saint-Pierre, Île d'Orléans, Québec. Les profits sont allés à l'Association bénévole de l'Île d'Orléans, organisme à but non lucratif, dont la mission est d'offrir par le biais de bénévoles des services de maintien à domicile et d'entraide aux personnes dans le besoin résidant à l'Île d'Orléans. Vous pouvez faire un don à : 1243, chemin Royal, Saint-Pierre-de-l'Île d'Orléans, G0A 4E0. **Bravo à toute l'équipe! Ce fut un succès bien mérité!**



Les auteurs et comédiens de la pièce

Un trésor non réclamé.

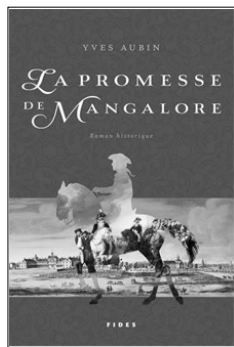
À l'avant, de g. à dr. : Lysette Grégoire, Johanne Tremblay, Diane Gosselin,

Martine Tremblay, Nicole Rowley Bédard, Lise Sauvé et André Toupin, tenant dans ses bras la mystérieuse Mimine.

À l'arrière, de g. à dr. : Ernest Labranche et Fernand Choquette.

SAVIEZ-VOUS QUE...

L'écrivain français Yves Aubin vient de publier un grand roman historique et aussi un très grand document d'amour qui se passe à l'époque de la guerre de l'indépendance américaine aux États-Unis bien sûr mais aussi au Canada (à Québec et à l'Île d'Orléans) en France et beaucoup en Inde. Il s'intitule: *La promesse de Mangalore*. M. Aubin a écrit à Suzanne Toulouse-Gosselin, secrétaire de l'Association et il nous a remis généreusement ce volume afin qu'on puisse le déposer à la Bibliothèque David-Gosselin, de Saint-Laurent, Île d'Orléans, Qc. Il mentionne aussi dans sa lettre qu'il a déjà été en contact, il y a de cela plusieurs années, avec Henri Vincent Gosselin qui lui avait fait parvenir son ouvrage: *L'odyssée de sept ans du major Clément Gosselin, de la Pocatière à Yorktown*.



Voici un résumé de l'histoire: Né à Pondichéry, un temps possession française, le jeune Louis de Reynac déteste les Anglais, alors en train de se constituer un empire en Inde, au détriment des Français. En 1776, à peine âgé de 20 ans, mû par le goût de l'aventure et le désir d'en découdre, Louis s'embarque pour l'Amérique et joint les rangs des insurgés américains.

Aux côtés du marquis de La Fayette, le jeune homme lutte pour l'indépendance des treize colonies. En Virginie, il tombe amoureux d'Ann Buckridge, jeune fille de notable que son père, résolument en faveur des Anglais, a fiancée, contre son gré, au cruel colonel Banastre Tarleton. Ces amours contrariées trouveront-elles à s'épanouir? Entre-temps, Louis est envoyé à Québec pour y prendre la mesure des sympathies à la cause américaine des colons français du Canada, sujets britanniques depuis le traité de Paris en 1763. Il se cache même un temps à l'Île d'Orléans, d'où il se met en rapport avec un recruteur canadien, un certain Clément Gosselin, mission qui fera de lui un espion aux yeux des Anglais et lui causera quelques ennuis.

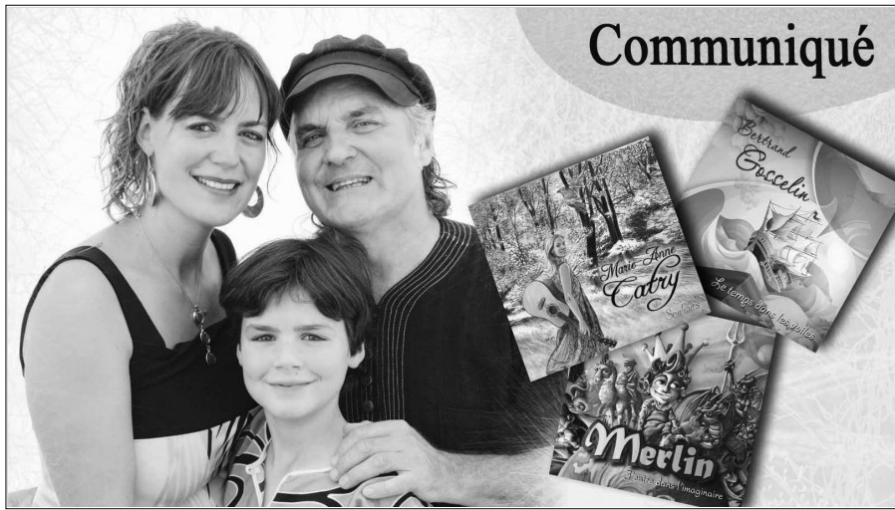
Ce ne sont là que quelques-unes des péripéties de *La promesse de Mangalore*, haletante fresque historique qui mêle récit d'aventures, roman d'apprentissage et roman d'amour. D'une plume alerte et sûre, par la grâce d'une érudition aussi rigoureuse que légère, Yves Aubin raconte les joies, les peines, les colères, les idéaux, les ambitions, voire les doutes identitaires d'un jeune homme qui, d'un même élan, découvre la vie, l'amour et les révolutions. Jamais la grande histoire n'aura paru aussi proche et aussi vivante que la petite. Jamais lecteur, lectrice, n'aura eu le privilège d'être ainsi aux premières loges d'où observer la naissance des États-Unis d'Amérique, méditer sur le destin des peuples et, au passage, sur sa propre destinée.

Éditeur : Fides ISBN : 9782762135282

yvesaubin@wanadoo.fr

(vous pouvez également le rejoindre sur facebook)

DES NOUVELLES DES GOSSELIN



Sherbrooke, le 14 mai 2013 -

Bertrand Gosselin (de l'ancien duo « **Jim et Bertrand** ») n'est pas un artiste conventionnel, tout le monde le sait ! Il le démontre encore aujourd'hui en présentant **une sortie tout à fait hors de l'ordinaire**, avec sa douce moitié, la belge et auteur-compositrice-interprète **Marie-Anne Catry** ainsi que **Merlin**, leur fils de 12 ans à la voix pure et charmante. C'est, en effet, une **première mondiale** que ce triple événement : la sortie simultanée, le **11 juin prochain**, de 3 CD provenant des 3 membres d'une même famille !

Ces albums de grandes qualités, dont « J'entre dans l'imaginaire », un CD spécifiquement destiné aux enfants (mais que les grands apprécieront également !), font intervenir **de nombreux instruments de musique** (guitares, piano, zumara, cajon, percussions diverses, flûtes, mélodica, mandolines, basse, contrebasse,...) en plus d'être **tapissés de chœurs riches et colorés**, la « marque de commerce » des artistes à l'honneur.

-J'entre dans l'imaginaire/Merlin : un CD qui se démarque dans l'univers de la chanson pour enfants, par son originalité et la richesse de ses orchestrations.

-Souhait/Marie-Anne Catry : dans la continuité de son premier CD « D'une rive à l'autre » qui a reçu de nombreux éloges lors de sa sortie belge et québécoise, à la hauteur du talent de l'artiste, tout en finesse, en douceur et en sensibilité.

-Le temps dans les voiles/Bertrand Gosselin : probablement l'album le plus homogène de l'artiste (son 27^e), avec le thème du temps imprimé en filigrane tout au long des chansons, lesquelles sont harmonisées à ses qualités de mélodiste, sa touche *guitaristique* personnelle ainsi que son style musical étoffé Concocté directement « Au Pied des Monts », dans leur studio d'enregistrement, au coeur de la belle campagne estrienne, ce trio d'albums correspond à des anniversaires-clés :

- le **40^e anniversaire** de la chanson « **Welcome Soleil** »

- les **60 ans de Bertrand Gosselin**, ses **45 ans de carrière** et sa **20^e saison** en tant qu'artiste à l'école

- la **3000^e chanson** des artistes Gosselin-Catry en milieu scolaire (d'ailleurs le CD « J'entre dans l'imaginaire » est un album familial regroupant 11 chansons issues de ces milliers d'ateliers de création en milieu scolaire)

- et finalement, **l'arrivée toute fraîche d'un nouveau membre dans la famille Catry-Gosselin.**

Le petit Danaël suivra-t-il les traces de son frère et de ses parents ?

-30-

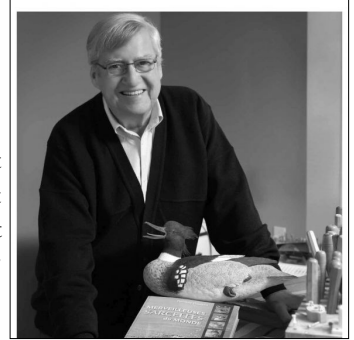
Source : Les disques Au Pied des Monts

Contact : Gaëtane Roy (819) 565-8049 / gaetaneroycom@sympatico.ca

DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

Fernand Gosselin intronisé au Mur des célébrités

Le conseil d'arrondissement de Beauport a souligné, la semaine dernière, l'engagement exceptionnel de Fernand Gosselin dans les domaines de l'éducation et de la culture en dévoilant sa photographie sur le Mur des célébrités du Centre de loisirs Monseigneur-De Laval. Le portrait souvenir de M. Gosselin vient s'ajouter à ceux de 19 autres célébrités qui immortalisent leur dévouement, leurs exploits sportifs et les succès de leur carrière dans divers domaines, sur les cimaises de la salle du conseil d'arrondissement, depuis la création de cette activité de reconnaissance en 1989.



(Photo Michel Bédard)

Près d'une centaine de personnes ont assisté à cette rencontre, dont plusieurs membres de sa famille, artistes sculpteurs, gens des milieux municipal et scolaire, car Fernand Gosselin s'est fait d'abord connaître à titre de gestionnaire d'écoles dans Sainte-Thérèse-de-Lisieux, puis comme directeur général de la Commission scolaire Beauport de 1972 à 1979.

Ses qualités de visionnaire misant sur des valeurs d'innovation et d'excellence des services offerts, notamment en matière de pédagogie, ont été reconnues par le ministère de l'Éducation qui l'a invité à deux reprises à participer à des missions en France.

Son engagement dans la communauté beauportoise s'est aussi fait sentir au niveau du développement de la structure des loisirs au moment de la fusion en 1976, alors que les nouveaux modèles qu'il propose sont adoptés par les autorités municipales. Ayant à cœur la valorisation de l'histoire locale sous tous ses aspects, il fonde en 1983 la Société d'art et d'histoire de Beauport.

Un oiseau rare !

Sculpteur de la faune ailée hyperréaliste reconnu internationalement et auteur de deux ouvrages de 300 pages sur son art, Fernand Gosselin profite d'une retraite bien méritée pour transmettre ses connaissances à des gens qui demandent de fréquenter son atelier.

Dans son mot de présentation, la présidente du Conseil beauportois de la culture, Danielle Nicole, a souligné que cette reconnaissance sur le Mur des célébrités rendait justice au talent et à la générosité de cet «oiseau rare» qui a produit quelque 160 œuvres, dont plusieurs ont été offertes en cadeaux à des chefs d'État par le gouvernement du Québec.



La présidente de l'arrondissement de Beauport, Lisette Lepage, a procédé au dévoilement de la photo de la vingtième célébrité en compagnie de Fernand Gosselin. (Photo Michel Bédard)



Fernand Gosselin entouré de quelques célébrités déjà intronisées, Raymond St-Laurent, Marcel Simard, sœur Marie-Claire Racine, Armande Marcoux Langelier, Georges Girard, doyen âgé de 97 ans, Laurent Breton et Daniel Parent. (Photo Michel Bédard)

...suite

DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

Fernand Gosselin intronisé au Mur des célébrités (suite)

La vraie richesse

Invité à prendre la parole, M. Gosselin a confié que la Nature a été bien généreuse à son égard en lui accordant plusieurs talents tout en lui glissant à l'oreille qu'il se devait de les partager avec les autres.

«Ce désir de transmettre des connaissances à mes proches, à mes amis, à mes collaborateurs, ainsi qu'à bien d'autres personnes qu'il m'a été permis de côtoyer a sans doute pris racine chez les scouts et a façonné la vision que je me faisais de mon passage sur cette terre. Je dois donc dire merci à mes parents et à mes éducateurs pour m'avoir inculqué que la vraie richesse n'avait pas pour seul but la réussite pécuniaire».

Comme on le taquinait souvent pour son côté paternaliste, M. Gosselin a terminé son allocution en faisant part de quelques valeurs qui ont balisé son parcours.

«D'abord la fierté de bien faire mon travail partout où j'ai accepté mes responsabilités, car j'ai horreur de la médiocrité. J'accepte que le travail exige de la discipline et de la ténacité et qu'il ne faut surtout pas lâcher à la première difficulté. J'ai encore foi que le travail peut faire de nous des êtres meilleurs. Je crois encore que la poursuite de l'excellence est loin d'être une valeur de droite et qu'elle peut nous enrichir dans bien des domaines».

Le Conseil beauportois de la culture remet ses bourses annuelles



Six artistes professionnels de Beauport et un organisme voué au développement culturel de la jeunesse ont bénéficié, dernièrement, d'un appui financier dans le cadre de la remise des bourses annuelles du Conseil beauportois de la culture.

La présidente du Conseil beauportois de la culture, Danielle Nicole, a procédé à l'attribution de ces subventions provenant du Fonds Normand-Brunet, lors de l'ouverture officielle du 46^e Salon de Mai présenté aux Promenades Beauport.

Les artistes peintres Michel Nigen, Martin Bouchard et Yvon Lemieux, en compagnie du sculpteur animalier Fernand Gosselin. (Photo Michel Bédard)

Le sculpteur animalier **Fernand Gosselin** a obtenu 500 \$ pour le lancement de son dernier livre intitulé «Les merveilleuses sarcelles du monde» et l'artiste peintre Martin Bouchard le même montant pour la présentation de son exposition solo dans une galerie de L'Ancienne-

Lorette. La pianiste Sophie Doyon a bénéficié d'une bourse de 750 \$ pour sa participation au concours du Canada et l'artiste peintre Paul Giroux d'une somme de 1 200 \$ pour la création d'un portfolio et sa participation à un symposium à L'Anse-Saint-Jean. Développant un nouveau style figuratif contemporain aux couleurs vives, l'artiste peintre Michel Nigen, qui tient son atelier à la Maison Dufresne, a reçu pour sa part une bourse de 1 500 \$ pour prendre part à une exposition majeure à Montréal.

L'École de musique des Cascades de Beauport a obtenu une subvention de 600 \$ pour l'attribution de quatre bourses d'excellence dans le volet «Soutien au développement jeunesse».

Le prix d'excellence annuel assorti d'un montant de 1 000 \$ a été décerné au peintre Yvon Lemieux pour souligner l'ensemble de ses œuvres et son rayonnement artistique dans le milieu culturel beauportois.

Source: Michel Bédard

Beauport Express, membre du Groupe Québec Hebdo, le 11 juin 2013 et 28 mai 2013

BRAVO FERNAND!

DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

LA MAISON VERTE

C'est en 1995 que mon frère Jacques Montréal, achète une maison ancestrale Gouin ouest (face à la Montée Ste-Geneviève de Pierrefonds.

Il la rénove et l'agrandit ce qui ne fut ne fallait pas lui enlever son cachet une rampe d'accès pour personnes à vieille maison deviendrait un restaurant



Gosselin, policier à la ville de (1850) sise au 16981 boulevard St-Charles) dans la paroisse de

pas un petit défi à relever car il patrimonial et il fallait ajouter mobilité réduite car cette belle de fine cuisine du marché.

Au deuxième étage, il aménage une petite salle afin d'accueillir de petits groupes qui désirent se réunir soit pour le travail ou simplement pour fêter entre amis ou en famille. Il ajoute également à l'arrière une terrasse couverte où il fait bon prendre un repas durant l'été avec vue sur la rivière des Prairies.

Pour réaliser son rêve, Jacques avait à ses côtés une femme d'expérience en restauration, Françoise décédée aujourd'hui. Il se fait aider de ses fils, François au bar et Éric aux cuisines.

Une atmosphère campagnarde chic avec ses nappes de dentelle et serviettes de table en tissus, de la belle vaisselle et surtout un menu et une carte des vins qui n'a rien à envier aux grands restaurants du coin.

Éric ayant fait ses classes devant les fourneaux aux côtés de grands chefs engagés dès le début, prend la relève et continue à faire fructifier l'œuvre de son père qui se retire tranquillement de l'entreprise afin de profiter pleinement de sa retraite et de voyager.

Et c'est en 2000 qu'Éric devient propriétaire de LA MAISON VERTE. Le rêve de Jacques, fils d'Achille Gosselin et Béatrice Houde, est donc devenu le rêve d'Éric et qui sait, il sera peut-être un jour le rêve de son fils Samuel (19 ans) qui déjà s'implique aux cuisines, ou plus tard de Laurie (5 ans) qui pour le moment ne fait que déguster.

Voilà encore une belle réalisation impliquant 3 générations de descendants de Gabriel Gosselin.

Éric Gosselin

Fils de Jacques Gosselin et Nicole Morin

Fils de Achille Gosselin et Béatrice Houde

Fils de Elzéar Gosselin et Béatrice Gagnon

Fils de Pierre Gosselin et Marie Carrier

Fils de Joachim Gosselin et Élisabeth Roy

Fils de Joachim Gosselin et Geneviève Morissette

Fils de François Gosselin et Madeleine Nolin

Fils de François Gosselin et Marie-Anne Lis

Fils de Gabriel Gosselin et Marguerite Lemelin

Fils de Ignace Gosselin et Marie-Anne Raté

Fils de Gabriel Gosselin et Françoise Lelièvre

Par : Claudette Gosselin (0996)

Adresse: **La Maison Verte**

16981, Boulevard Gouin Ouest, Montréal, QC H9H 1E6
Téléphone : (514) 696-6308



De gauche à droite: Samuel, Jacques et Éric, quel beau trio!

**FAITES-NOUS PART DES
NOUVELLES DES GOSSELIN
DANS TOUTES LES
SPHÈRES D'ACTIVITÉS:**

LEGABRIEL1621@HOTMAIL.COM



RASSEMBLEMENT 2013



C'est sous un soleil radieux que les 24 et 25 août les Gosselin d'un peu partout se sont rassemblés à Shawinigan. Nous étions logés à l'Auberge des Gouverneurs où avait lieu le matin l'assemblée générale annuelle. Après le dîner au restaurant Saint-Hubert, nous sommes allés visiter la Cité de l'énergie. À la fin de la journée, retour à l'Auberge et cocktail à 17h00 afin d'échanger entre Gosselin. Ensuite ce fut le souper, mot du président et tirages de prix de présence. Merci encore cette année à Georgette de Matane qui nous a offert généreusement en prix pour le tirage 2 magnifiques sacs qu'elle confectionne de ses habiles mains de fée avec des sacs de pain recyclés. Nous avons eu droit aussi à la visite d'un Gosselin de Trois-Rivières, M. Roger Gosselin qui avait envie d'apprécier la présence d'autres Gosselin. L'autre Jacques Gosselin (0786) nous a offert quelques chansons à la guitare lors du dessert. Le dimanche, après le déjeuner nous nous sommes rendus à l'église Notre-Dame-de-La-Présentation afin d'assister à la messe dominicale animée par des artistes régionaux. Nous avons eu droit à une belle cérémonie en compagnie de 3 musiciens, piano et violons et du chant interprété par une jeune artiste à la voix pure comme du cristal. Après la messe nous sommes demeurés sur place pour une visite guidée de l'église afin de découvrir les dernières œuvres du plus grand peintre d'art sacré au Canada, Ozias Leduc. C'est en effet dans cette église pittoresque, érigée en surplomb de la rivière Saint-Maurice, que l'artiste illustre des pages d'histoire mauricienne de sa découverte à l'industrialisation. Une décoration picturale imposante par ses dimensions, accompagne les 15 peintures murales réalisées de 1942 à 1955. Par la suite nous nous sommes dirigés au restaurant le Saint-Antoine à Sainte-Flore afin de prendre notre dernier repas en famille avant le retour dans chacune de nos régions d'origine.





RASSEMBLEMENT 2013

PHOTOS (crédits Yvan Pariseau et Diane Gosselin)













Au temps de la Nouvelle-France...

Les arts

Les premiers artistes français venus s'établir en Nouvelle-France transportent avec eux le style baroque, ce noble style prisé depuis la Renaissance qui sied très bien à l'Église catholique triomphante.

La production artistique en Nouvelle-France, jusqu'au tournant du XVII^e siècle, est donc essentiellement destinée à l'ornement des édifices religieux : églises, séminaires, couvents, hôpitaux.

Héritier de la tendance baroque, l'abbé Hugues Pommier (1637-1682), originaire de Vendôme, est recruté à Paris par Mgr François de Laval, premier évêque de Québec. Futur missionnaire, bâtisseur d'églises et peintre, le père Pommier débarque en Nouvelle-France en 1664. Il exerce son ministère dans différentes paroisses, mais déchiré entre les exigences de sa charge et les critiques acerbes sur ses œuvres artistiques, peu appréciées de ses contemporains, l'abbé se croit incompris. Il est alors accusé de ses paroissiens d'indolence et obtient l'autorisation de retourner en France, mais il décède dans le séminaire de Québec avant de pouvoir partir.

Cependant, l'artiste français auquel la Nouvelle-France est le plus redevable est sans conteste le frère Luc, né Claude François (1614-1685), natif de Paris. Actif et talentueux, il est déjà connu dans la capitale française avant d'entrer chez les Récollets en 1644. Il travaille entre autres choses à la décoration du Louvre avec Nicolas Poussin, ce qui lui vaut d'être nommé peintre du roi. Après un séjour à Rome, il évolue de plus en plus vers un classicisme dépouillé.

Monseigneur de Laval le recrute et le frère Luc passera dans la colonie quinze mois. Le peintre met cette période à profit en peignant de nombreuses toiles, en dressant les plans de la maison mère des Récollets à Québec – aujourd'hui l'Hôpital général – et ceux du Séminaire de Québec. Dès son retour à Paris, le frère Luc exécute sur commande des toiles destinées à des églises de la Nouvelle-France.

C'est également Mgr François de Laval qui souhaite voir apparaître une première génération d'artistes canadiens capables de décorer les nouvelles églises. Il fonde ainsi à Saint-Joachim, près de Québec, l'École des arts et métiers, rattachée au séminaire de Québec. Cette école est destinée aux élèves davantage attirés par un métier manuel que par des études classiques.

On y enseigne les métiers de sculpteur, d'ébéniste, de peintre, de doreur, de maçon et d'autres métiers traditionnels. C'est le peintre et sculpteur français Jacques Leblond de Latour, natif de Bordeaux, qui dirige l'*École des arts et métiers* dès son arrivée en Nouvelle-France. Montréal aussi dispose d'une pareille école.

Faute d'argent et de nouvelles recrues, l'École de Saint-Joachim ferme ses portes en 1705. Les activités de l'École de Montréal cessent en 1706. Toutefois, ces deux établissements ont permis à quelques talents de se faire valoir et surtout, suivant en cela le vœu le plus cher de Mgr François de Laval, ont permis la formation d'artistes nés en Nouvelle-France.

La manière de ces artistes qui ont marqué la production artistique au XVII^e siècle sera plus naïve et plus naturelle que des tendances baroques de l'art européen.

ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

SIÈGE SOCIAL ET TRÉSORERIE:

1647, chemin Royal, Saint-Laurent, I.O.
(Québec), G0A 3Z0
Tél. : 418-828-2896
Télécopieur : 418-828-0149

Pour rejoindre la rédactrice en chef:
LeGabriel1621@hotmail.com

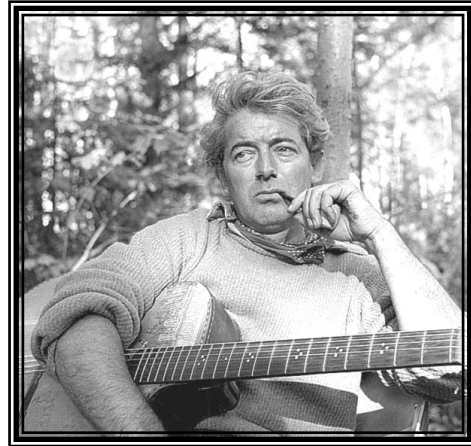


RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET:

www.genealogie.org/famille/gosselin

En tant que membre de l'Association, vous avez le privilège d'avoir accès à la section réservée aux membres via un mot de passe. Vous n'avez qu'à en faire la demande auprès de l'Association.

« La haine coûte cher,
l'amour rien. »
(Félix Leclerc)



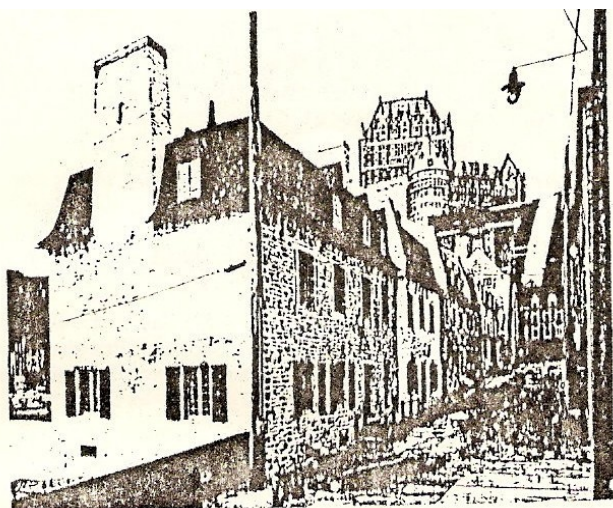
TARIFICATION POUR PUBLICITÉ

1/8 page (carte d'affaires)	25,00\$
1/4 page	50,00\$
1/2 page	100,00\$
1 page	200,00\$

Dans le prochain numéro:

« Les notes d'histoire de feu Père Laurent-Gosselin (suite) »





(1ère A Gauche / 1st on Left)

Maison de GABRIEL GOSSELIN, 21 Rue Sous-le-Fort,
House of * Place Royale, Québec * *

* Construite par Gabriel en 1676 et reconstruite
par le Gouvernement du Québec en 1974-75.

* Built by Gabriel in 1676 and rebuilt by the Que-
bec Government in 1974-75.

(Photo: Dir. Archéol. Min. Aff. Culturelles, Québec)

REUNION

DES / OF THE

DESCENDANTS

DE / OF

GABRIEL GOSSELIN

(1621 — 1697)

A AT
ST LAURENT, I.O. & QUEBEC

27 mai 1979
May

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSBN : D 442394

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:

Fédération des familles-souches du Québec Inc.

C.P. 10090, Succursale Sainte-Foy (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE